Zeitschrift: Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review

Band: 4 (1896)

Heft: 14

Nachruf: À la mémoire de l'évêque Reinkens

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

†

A LA MÉMOIRE DE L'ÉVÊQUE REINKENS.

Le coup douloureux dont nous avons été frappés par la mort de notre vénérable évêque Reinkens, a été profondément senti non seulement dans les Eglises anciennes-catholiques, mais encore dans toutes les Eglises indépendantes de Rome. Toutes ont rendu hommage à ses vertus éminentes, à sa bonté si cordiale, à son esprit de conciliation et de pacification, à son amabilité séduisante, à la distinction de son intelligence, à son savoir étendu et sûr. La *Revue internationale de Théologie,* qui a publié ses savantes études sur « le But final de la création », sur « le Jansénisme », sur « la Validité des ordinations anglicanes », déplore vivement le vide considérable que sa mort a creusé parmi ses rédacteurs attristés. Ne l'ayant plus pour collaborateur, elle le prendra pour modèle, et s'inspirera plus que jamais de son désir d'union et de paix. Qu'il lui soit permis, en répandant sa douleur sur la disparition de celui qui fut pour elle une lumière, un ami et un protecteur dévoué, d'exprimer à son savant et vénéré successeur, M. l'évêque Weber, ses vœux les plus sincères. Elle espère que l'évêque, malgré ses nombreuses occupations, trouvera le secret et le temps de lui continuer aussi sa précieuse collaboration.

La Direction.

Nos amis liront avec émotion l'éloge funèbre suivant, prononcé à Genève dans l'église Saint-Germain par M. J. Richterich, président de la conférence ecclésiastique du canton.

« Nous remplissons un devoir d'amour et de gratitude, en faisant mémoire aujourd'hui, pendant la célébration de la sainte eucharistie, de feu M. Joseph-Hubert Reinkens, évêque ancien-catholique d'Allemagne, que Dieu a rappelé à lui, le 4 janvier, à l'âge de soixante-quatorze ans et dix mois.

Les sympathies qui se sont manifestées lors du soixante-dixième anniversaire de naissance de l'éminent évêque en 1891, prouvent la grandeur de la perte que la cause ancienne-catholique vient de subir. Il est juste que nous, qui sommes placés à son avant-garde, nous rendions un hommage de reconnaissance et d'admiration au vaillant lutteur.

Nous lisons dans le psaume CXV, 15: « C'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur que la mort de ses Saints, » et dans l'Apocalypse II, 10: « Soyez fidèles jusqu'à la mort et je vous donnerai la couronne de vie ». Nous déposons une couronne d'amour et de gratitude sur la tombe de notre illustre frère dans le sacerdoce, et nous lui rendons le témoignage d'avoir été un fidèle serviteur de la cause catholique. Dieu, le maître suprême de nos destinées, dont « les jugements sont incompréhensibles et les voies impénétrables » (Rom. XI, 33), lui accordera comme juste récompense de sa fidélité la couronne de vie.

M. Joseph-Hubert Reinkens naquit le 1er mars 1821 à Burtscheid, près d'Aix-la-Chapelle. Il reçut une éducation profondément religieuse, dégagée de tout fanatisme et de toute superstition. L'avant-dernier de neuf enfants, il dut jusqu'à l'âge de 19 ans aider ses parents que des revers de fortune avait éprouvés. Ce n'est qu'après leur mort qu'il put suivre l'inclination de son cœur et fréquenter le gymnase d'Aix-la-Chapelle, où il se distingua par la vivacité de son intelligence. Il se voua aux études philosophiques et théologiques aux universités de Bonn et de Munich. Il fut ordonné prêtre en 1848, et l'année suivante proclamé docteur en théologie avec la note la plus élogieuse. Vu ses grandes connaissances théologiques, le cardinal-archevêque de Diepenbrock l'appela comme professeur d'histoire ecclésiastique à la faculté de Breslau. M. Reinkens y exerça

pendant quatre ans les fonctions de premier prédicateur de la cathédrale; en 1865, il fut nommé recteur de l'université. Pour pouvoir mieux consacrer son temps à la théologie, il refusa le titre de chanoine et même de prévôt qu'on lui offrit.

Les principaux écrits de M. Reinkens pendant cette période sont: Monographies de Clément d'Alexandrie (1851); d'Hilaire de Poitiers (1864) et de Martin de Tours (1866); Philosophie de l'histoire d'après St-Augustin (1866); Etude sur l'art et en particulier sur la tragédie, d'après Aristote (1870). — Ce dernier ouvrage lui valut le titre de docteur en philosophie de l'université de Leipzig (1871).

Un séjour à Rome ne fit que le confirmer dans ses tendances libérales et dans son opposition contre les prétentions toujours plus exorbitantes du parti jésuitique. C'est avec douleur que M. Reinkens constata la marée montante de l'obscurantisme. Pendant le concile du Vatican, il publia les écrits suivants: Le pape et la papauté d'après St-Bernard de Clairvaux; L'infaillibilité du pape. Lorsque Rome, par la proclamation de l'infaillibilité du pape, mit le comble à ses prétentions, le savant professeur fit paraître les études suivantes: L'évêque universel et la tradition d'après Grégoire-le-Grand et Pie IX; La Tradition de l'ancienne Eglise et l'infaillibilité moderne; L'irrégularité et le manque de liberté du concile du Vatican; Foi et soumission.

De concert avec MM. Döllinger, Schulte, Knoodt, Michelis, Reusch, Langen, Weber, etc., M. Reinkens organisa la résistance. Il fut un des signataires des fameuses Déclarations de Nuremberg (26 août 1870) et de Munich (Pentecôte 1871). Les foudres archiépiscopales le frappèrent et les étudiants en théologie furent mis en demeure de ne plus suivre ses cours. Le gouvernement le maintint toutefois comme professeur.

M. Reinkens assista aux divers congrès organisés par les catholiques qui voulaient rester fidèles à l'antique foi de leurs pères et aux traditions nationales. Le 4 juin 1873, nos coreligionnaires d'Allemagne, réunis en synode à Cologne, le nommèrent évêque. Il fut consacré par l'évêque Heykamp, de Deventer, et reconnu comme évêque par les gouvernements de Prusse, de Bade et de Hesse. Pendant son épiscopat, il publia de nouveaux ouvrages: Cyprien et l'unité de l'Eglise (1873); Amélie de Lassaulx, une martyre (1878). Ses écrits et ses

mandements respirent une grande piété et sont marqués au coin de l'amour et de la tolérance. Son nom restera certainement acquis à l'histoire. M. Reinkens a consacré évêque M. Herzog en 1876, à Rheinfelden. Il donna plusieurs conférences dans quelques villes de la Suisse allemande (1872), où s'élèvent aujourd'hui de florissantes paroisses (Bâle, Berne, Soleure, Lucerne et Rheinfelden). Ceux d'entre nous qui ont assisté au mémorable Congrès de Lucerne (1892), se souviendront toujours de son langage ému, lorsqu'il rendit hommage à notre beau pays, qu'il visitait chaque année pour se réconforter dans l'air vivifiant de nos montagnes. La fidélité à toute épreuve de M. Reinkens doit nous encourager à persévérer dans la cause d'émancipation religieuse et de rénovation morale que nous avons entreprise sur le terrain catholique.

Comme le vieillard Siméon dont parle l'Evangile, M. l'évêque Reinkens s'est endormi en Dieu après une vie bien remplie: « C'est maintenant, Seigneur, que vous laissez mourir en paix votre serviteur, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez ». Que Dieu lui accorde le repos éternel et qu'une lumière sans fin brille sur lui! Qu'il repose en paix! »

JEAN RICHTERICH.

Outre les notices biographiques et les discours funèbres qui ont été publiés dans tous les journaux anciens-catholiques sur feu l'évêque Reinkens, nous avons plaisir à signaler le discours prononcé par notre savant ami M. le professeur Nippold, à Iéna, le 17 janvier dernier, et publié à Leipzig, chez Jansa, sous ce titre: *Erinnerungen an Bischof Reinkens.* — Dans sa prochaine livraison, la *Revue* commencera une étude sur « l'Œuvre théologique » du savant évêque.